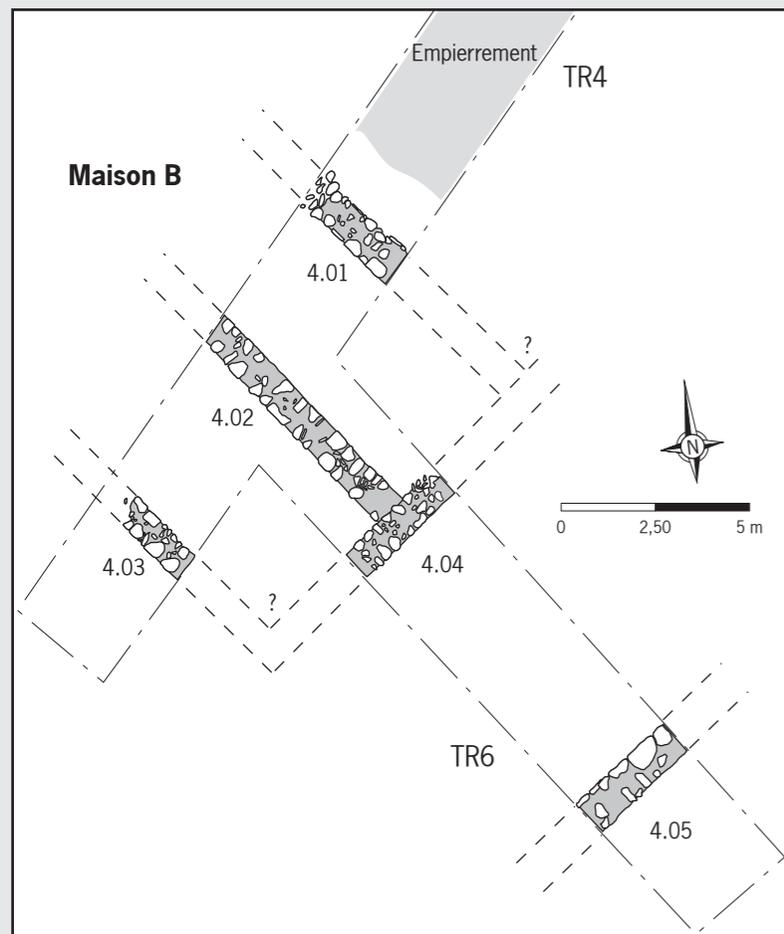




Les murs antiques de la maison B

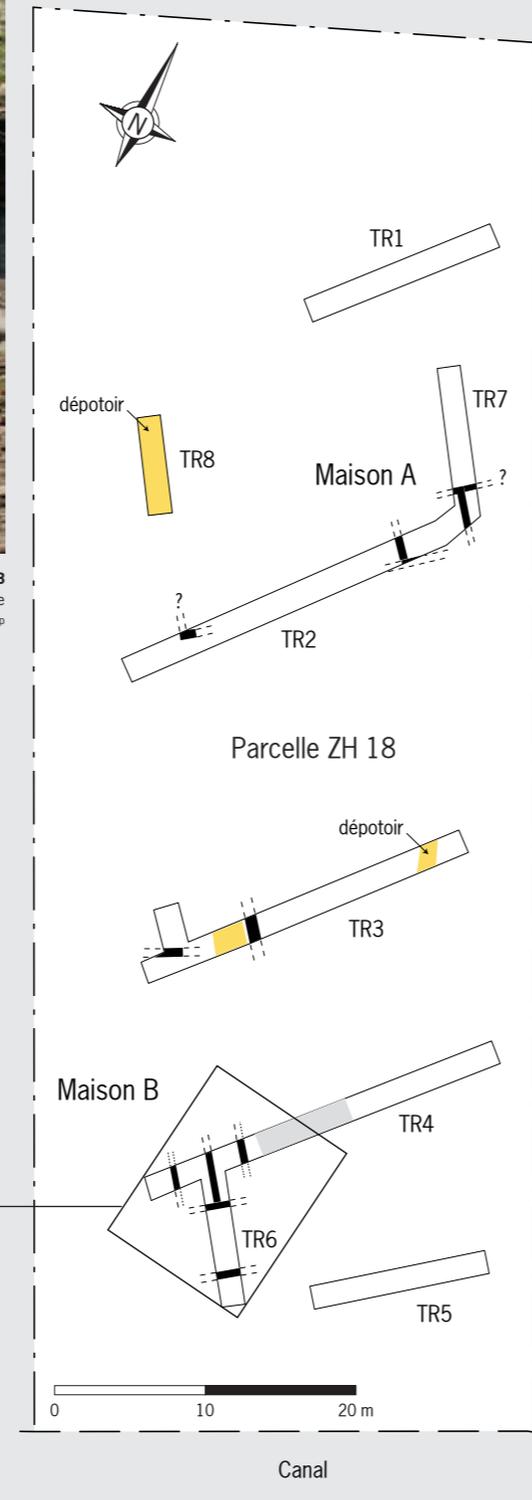
On peut constater que les vestiges sont très proches de la surface

© Lucas Martin, Inrap



Plan de localisation des sondages et détail des principaux murs mis au jour

© Stéphane Fournier, Inrap



© Xavier Chadéaux, Inrap, mai 2010

Inrap Méditerranée
561 rue Étienne-Lenoir
Km Delta
30900 Nîmes
tél. 04 66 36 04 07

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Un quartier antique dans la plaine de Lachaup à La Bâtie-Montsaléon



Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Ici, les fouilles préalables à la réalisation de logements individuels, ont été prises en charge par le Fonds national d'archéologie préventive (FNAP). Ce fonds est alimenté par 30 % de la redevance d'archéologie préventive (RAP) acquittée par toute personne publique ou privée projetant de réaliser des travaux affectant le sous-sol.



La plaine de Lachaup vue du village

La parcelle faisant l'objet de la fouille se situe devant la haie de peupliers

© Lucas Martin, Inrap



Département
Hautes-Alpes

Aménagement
Jean-Marc Richand (particulier)

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'archéologie, Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Responsable scientifique
Lucas Martin

En amont des projets de construction autour de La Bâtie-Montsaléon, l'Inrap a effectué, depuis les années 2000, des sondages archéologiques. Ils ont permis de mettre au jour – dans le quartier du Champ de l'Arène, le cœur du village et aujourd'hui dans la plaine de Lachaup – des vestiges gallo-romains attribuables à la cité antique de *Mons Seleucus*. Les sondages réalisés près de la mairie sur la parcelle ZH 18 (voir le plan) ont permis aux archéologues de découvrir des vestiges de la ville antique, apparemment construite selon un plan régulier en damier. Dans un premier temps, l'occupation est datée entre le I^{er} et le IV^e siècle de notre ère. Les vestiges, situés entre 40 et 60 cm de la surface, sont très menacés par le projet. Les sondages de 2005 sont donc suivis d'une fouille réalisée du 17 mai au 13 juillet 2010.

Vestiges repérés dans la plaine de Lachaup
Localisation des sondages archéologiques réalisés en 2000 et 2005
© MTA-Aviation



Mons Seleucus

Les connaissances sur cette cité sont essentiellement dues aux fouilles de 1804-1805, réalisées par Jean-Charles de Ladoucette. Elles ont donné lieu à une très belle publication aquarellée par Joachim Janson des Fontaines en 1824.

Placée sur un nœud routier antique, carrefour de la voie romaine nord-sud *Cularo-Segustero* (Grenoble-Sisteron) et de la voie est-ouest reliant l'Italie à la vallée du Rhône, la ville occupait une place majeure dans la circulation alpine.

Mons Selucus s'est illustrée en 353 lorsque l'empereur romain Constance II livra bataille et écrasa l'usurpateur gaulois Magnence.

La cité antique s'étendait sur une dizaine d'hectares dans la plaine de Lachaup aux pieds de la butte occupée par le village actuel.

Elle comportait tous les attributs d'une ville antique : un grand temple, probablement des thermes, des *domus* patriciennes au décor somptuaire, des chais et une nécropole.

Jean-Charles de Ladoucette (1772-1848)

Administrateur de premier ordre d'un zèle infatigable, le baron de Ladoucette fut nommé préfet des Hautes-Alpes en 1802 et le resta jusqu'en 1809. Durant ces sept ans, avec l'aide efficace de son secrétaire général, Farnaud, il finança la création de la route du Mont-Genèvre, développa l'agriculture, fit reboiser. À l'origine du premier muséum installé dans l'ancien séminaire, il fonda, en 1802, la Société d'émulation des Hautes-Alpes, qui deviendra la Société d'études des Hautes-Alpes. Il dirigea une *Histoire des Hautes-Alpes* dans laquelle furent notamment reproduits des exemples du parler haut-alpin. Il encouragea de nombreuses fouilles archéologiques particulièrement à La Bâtie-Montsaléon.

Contrepoint de tant de talents, Ladoucette n'hésitait pas, à l'occasion, à jouer le courtisan. Ainsi bon nombre des objets de première importance trouvés à la Bâtie-Montsaléon ont quitté le département pour être offerts à l'impératrice Joséphine. Ces objets ont aujourd'hui disparu, perte inestimable pour le patrimoine haut-alpin.

Les objectifs de la fouille

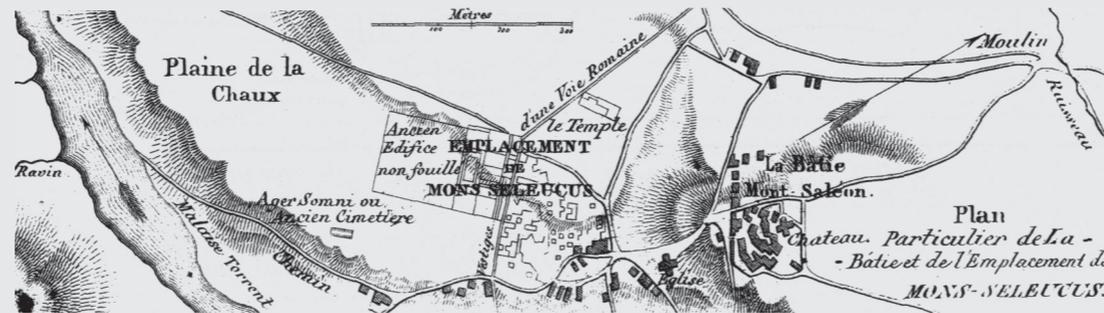
L'occupation de la cité de *Mons Seleucus* est surtout connue par des découvertes fortuites effectuées lors des labours, des prospections, des sondages ponctuels et des fouilles très anciennes (Ladoucette en 1804, puis Mas en 1836). Aucune fouille récente, avec un large décapage extensif, n'a été réalisée sur l'emprise de la cité. Les connaissances sur la ville antique seront renouvelées à l'occasion de cette intervention archéologique. En effet, les fouilles anciennes ont laissé des descriptions très imprécises voire aucune documentation du tout. D'ores et déjà les sondages ont mis à jour un matériel céramique qui dénote un trafic commercial à longue distance assez inhabituel dans les Alpes.

Les fouilles de 1804-1805

Elles eurent lieu, dans la plaine de « La Chaux », du 20 décembre 1804 au 20 février 1805 et employèrent 83 hommes du village.

La direction du chantier fut confiée à M. Duvivier, sous la surveillance du vicomte Héricart de Thury, ami de Ladoucette. L'essentiel de la documentation, aujourd'hui conservée aux archives départementales

des Hautes-Alpes et au musée de Gap, provient des textes, dessins à l'encre, aquarelles et relevés de plans effectués par J. Janson des Fontaines, ingénieur des Ponts et Chaussées.



Angle entre deux murs antiques

Les vestiges mis au jour lors des sondages sont peu dégagés afin de préserver les données pour la fouille.
© Lucas Martin, Inrap



Monnaies du Bas-Empire (III^e-V^e siècles)

trouvées lors des sondages de 2005.
© Lucas Martin, Inrap

